Dans toutes les villes et bourgades de la Judée, de la Samarie, de la Galilée, se sont bientôt formés de nombreux groupes de fidèles. Pierre, pasteur de tout le troupeau, en parcourt tous les rangs, faisant une véritable visite pastorale dans laquelle, selon saint Jean Chrysostôme, il ressemble à un général qui fait partout la ronde pour voir si tout est bien dans l'ordre.

Dans une de ces courses, il rencontre un misérable qui, poussé par la cupidité, demande à acheter, à prix d'argent, le pouvoir de donner le Saint-Esprit.

C'est le premier hérésiarque qui se trouve sur le chemin de l'Eglise, c'est à Pierre qu'il appartient de l'excommunier et de faire connaître d'avance, par ces paroles foudroyantes, l'attention jalouse avec laquelle l'Eglise saura toujours veiller à la garde du dépôt des doctrines : « que ton argent périclite avec toi. »

L'Eglise de Jésus-Christ n'est pas comme la religion mosaïque le partage d'un peuple, mais le bien de l'humanité entière. Les nations païennes devront être invitées comme les juifs : mais la porte leur en sera ouverte, comme aux enfants d'Abraham, par celui qui a les clefs du royaume, et qui est le chef de la famille. En effet, à la suite d'une vision, Pierre se rend à Césarée et baptise Corneille et les siens. C'étaient les prémices des Gentils.

Il ordonne ensuite à ses disciples, en vertu de son autorité apostolique, de baptiser les païens convertis, et pour se disculper des reproches que lui adresse le préjugé judaïque, il expose en maître, la doctrine de l'universalité de l'Eglise.

Saint Paul est appelé à l'apostolat par le Christ lui-même qui illumine son esprit, change son cœur, et lui confie les nations. Malgré toutes les faveurs dont il est l'objet, malgré ses révélations, ses miracles, ses mérites, ses succès, poussé par l'esprit de Dieu, et pour laisser à